João Leal, *Etnografias Portuguesas (1870-1970). Cultura Popular e Identidade Nacional*

Lisboa, Publicações Dom Quixote, 2000, 272 p., bibl., ill., ph. (« Portugal de Perto » 40)

Colette Callier-Boisvert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/12691>

DOI : 10.4000/lhomme.12691

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 21 juin 2002

Pagination : 293-294

ISBN : 2-7132-1771-7

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Colette Callier-Boisvert, « João Leal, *Etnografias Portuguesas (1870-1970). Cultura Popular e Identidade Nacional* », *L'Homme* [En ligne], 163 | juillet-sptembre 2002, mis en ligne le 10 juillet 2007, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/12691> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.12691>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

João Leal, *Etnografias Portuguesas* (1870-1970). *Cultura Popular e* *Identidade Nacional*

Lisboa, Publicações Dom Quixote, 2000, 272 p., bibl., ill., ph. (« Portugal de Perto » 40)

Colette Callier-Boisvert

- 1 L'HISTOIRE de l'ethnographie et de l'anthropologie portugaise est un champ de recherche qui jouit d'une certaine vogue au Portugal depuis une dizaine d'années¹. L'ouvrage de João Leal présente l'avantage d'intégrer dans son analyse des discours empruntés à d'autres disciplines (archéologie, littérature, architecture, économie agraire) qui ont contribué, au même titre que l'ethnographie, à la reconnaissance et à l'identification de la culture populaire au Portugal. En effet, l'évolution historique de l'ethnographie et de l'anthropologie portugaises est appréhendée à travers l'analyse de deux thèmes centraux : la culture populaire aux racines rurales et paysannes d'une part et, d'autre part, son interprétation comme fondement de l'identité nationale.
- 2 Culture populaire et identité nationale sont deux concepts clés dans l'ample processus de construction de la nationalité mis en œuvre par les penseurs de la fin du XIX^e siècle, et qui s'est poursuivi au cours du XX^e. L'auteur parle à ce propos de l'engagement de l'anthropologie portugaise dans un discours « ethnogénéalogique » de l'identité nationale. C'est dans ce cadre qu'il situe l'évolution, sur un siècle (1870-1970), d'une discipline dont l'objectif prioritaire était d'accumuler « faits et arguments susceptibles de construire la nation comme une communauté de filiation ethnique révélée par sa culture populaire » (p. 17). Au cours de cette période, les ethnographes ont privilégié l'analyse historico-génétique de la culture populaire afin d'enraciner l'identité nationale portugaise dans la longue durée de l'ethnicité et de reconstruire les traits psychologiques propres au caractère national. C'est là l'essentiel de la thématique de la première partie, intitulée « À la recherche du peuple portugais », où l'auteur présente une périodisation de la discipline, les principaux acteurs et leurs contextes politiques et culturels², leurs orientations théoriques et méthodologiques, et surtout leur

divergence dans la définition et l'interprétation de la culture populaire. Un chapitre est consacré à un problème récurrent dans la pensée portugaise, celui de la définition du caractère national, à partir d'un essai de Jorge Dias daté de 1953³, auquel, comme le relève malicieusement João Leal (pp. 101-103), se réfèrent encore de nos jours, certes de façon critique, trois observateurs de la culture portugaise : l'essayiste Eduardo Lourenço, l'historien José Mattoso et le sociologue Boaventura Souza Santos.

- 3 Culture populaire et identité nationale sont en fait les ferments des discussions qui agitent les esprits tout au long de la période considérée. L'auteur nous y fait participer de façon vivante grâce à des exemples bien choisis de tensions et de conflits d'interprétation.
- 4 La deuxième partie, « Guerres culturelles autour de l'architecture populaire », expose le dossier complexe et controversé de l'habitation traditionnelle, où s'opposent les défenseurs de la « maison portugaise », si vantée par les propagandistes de l'État Nouveau, les ingénieurs agronomes chargés de l'inventaire de l'habitation rurale (*Inquérito à Habitação rural*⁴), les architectes du Syndicat national des architectes (*Arquitectura Popular em Portugal*, 1961) et les chercheurs de l'équipe Jorge Dias, Ernesto Veiga de Oliveira et ses collaborateurs (*Arquitectura Tradicional Portuguesa*, 1992⁵).
- 5 La troisième partie, consacrée à l'« açorianité », nous invite à un changement d'échelle. Sur le plan local, les discours ethnographiques fonctionnent très bien sur la base de l'équation culture populaire = identité. En fait, dès les débuts de l'ethnographie, érudits et folkloristes locaux s'en sont fait les champions. C'est pourquoi on peut discuter de l'antériorité d'une réflexion sur la culture populaire à l'échelle nationale. Il est regrettable que le problème du statut de la culture populaire locale/régionale/nationale n'ait pas été abordé. C'est pourtant une des causes des tensions et des malentendus entre les uns et les autres.
- 6 Cet ouvrage composite, dont chaque partie possède son autonomie propre, ainsi que l'écrit l'auteur dans la préface, et dont certains chapitres ont été publiés dans diverses revues⁶, doit sa cohérence à une analyse fine et distanciée, non dépourvue d'humour, des divers discours de « l'imagination ethnographique de la nation ».

NOTES

1. Après les pionniers que furent Leite de Vasconcelos (*Etnografia Portuguesa. Tentame de Sistematização*, Lisboa, Imprensa Nacional-Casa da Moeda, t. I, 1933 ; t. II, 1936 ; t. III, 1942) et Jorge Dias (« Bosquejo Histórico da Etnografia Portuguesa », *Revista Portuguesa de Filologia*, II, 1952: 1-64). Plus récemment, divers chercheurs ont entrepris une démarche réflexive sur leur discipline, à commencer par João Pina Cabral (*Os Contextos da Antropologia*, Lisboa, Difel, 1991).

2. Que João Leal connaît bien pour avoir préfacé la réédition de leurs œuvres dans la collection « Portugal de Perto ».

3. « Os elementos fundamentais da cultura portuguesa », *Proceedings of the International Colloquium on Luso-Brazilian Studies*, Nashville : 51-65.

4. Eduardo Alberto Lima Basto & Henrique de Barros, vol. I, 1943 ; Henrique de Barros, vol. II, 1947.
 5. Date de publication tardive puisqu'il s'agit de travaux des années 1950 et 1960.
 6. Cf. « *Saudade*, la construction d'un symbole. "Caractère national" et identité nationale au Portugal », *Ethnologie française*, 1999, 2 : 177-189.
-

AUTEUR

COLETTE CALLIER-BOISVERT

EHESS, Centre d'études portugaises, Paris.